

Vous trouverez en pages intérieures :

- page 2 La vie de l'Académie : un nouveau Président et un nouveau Bureau
L'agenda du trimestre écoulé
- page 3 La vie de l'Académie - Le Bulletin 2011 est paru
- page 4 Informations et échos - Le site Internet des Archives départementales - Villefranche et la Saône
- page 5 Le programme des conférences des 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 2011
- page 6 Notes de lecture : « *La main de l'artiste* » - « *Limas et ses fourches patibulaires* »...
- page 7 La Bibliothèque de l'Académie - Paru / à paraître : quelques nouveautés dans l'édition.
- page 8 Arts plastiques : l'église de Béligny - Expos et conférences annoncées
- page 9 Histoire : Le petit Louis XVII (...suite)
- page 10 Histoire : La vente des biens nationaux par le district de Villefranche (1789-1795)

Villefranche expose son passé aux Archives Nationales

Chacun se souvient des panneaux qui ont été présentés lors du colloque des 3 et 4 décembre et consacrés aux différentes chartes communales de Villefranche.

Sur l'initiative de Bruno Galland, l'un des conférenciers du colloque, les **Archives Nationales** ont accepté d'exposer ces panneaux dans le **Hall du Caran**, 60 rue des Francs-Bourgeois Paris (3^{ème} arrondissement).

L'exposition a été installée le vendredi 4 mars (ouverture du lundi au samedi de 9 h. à 16 h 45).

C'est donc un heureux prolongement de notre colloque et une belle reconnaissance pour le travail de Christèle Del Campo et Philippe Branche, responsables de la Maison du Patrimoine à Villefranche et tous deux membres titulaires de l'Académie, qui ont conçu et réalisé ces panneaux.

Le centenaire de Maurice Baquet

Le décès de Maurice Baquet en juillet 2005 avait fait l'objet d'une chronique dans notre Lettre trimestrielle. Le célèbre fantaisiste, musicien et alpiniste caladois aurait eu cent ans le 26 mai 2011.

Pour célébrer ce centenaire, la Ville de Villefranche a prévu une série de manifestations qui seront programmées les 17 et 18 septembre 2011, avec la participation de notre Académie :

> Une exposition des photos de Robert Doisneau, place des Arts. Cette exposition sera complétée par des textes et photos sur "Maurice Baquet à Villefranche", réalisée par la Maison du Patrimoine.

> Un concert donné par la classe de violoncelle du Conservatoire de la Communauté d'Agglomération de Villefranche, place des Arts.

> La projection du film de Pierre Prévert, « *Voyage surprise* » (1944), avec Martine Carol, au cinéma *les 400 Coups*

> Un récital d'Anne Baquet (la fille de Maurice), dans le cadre de la programmation des Concerts de l'Auditorium et

> Une conférence exceptionnelle de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, présentée par notre confrère Pierre Eymin : « *Les cent ans de Maurice Baquet : Caladois, Beaujolais, musicien, comédien, homme de cœur* »...

(Le dimanche 18 septembre à 11 heures à l'Auditorium – Entrée libre et gratuite)

Cette conférence sera suivie d'un apéritif d'honneur dans le square Charlotte Frénay.

Ont contribué à la rédaction et à la réalisation de cette Lettre :

Pierre EYMIN, Pierre FAURE, Louis MANGER, Janine MEAUDRE, Daniel ROSETTA, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY et Gérard BACOT (G. B.) ainsi que Claude BRÉANT

L'élection du nouveau Président et du nouveau Bureau

Le Comité de l'Académie était convoqué le 9 avril pour élire le nouveau Bureau.

C'est Gérard Bacot (jusqu'ici Vice-Président) qui a été élu Président par 12 voix sur 13 votants.

Le Bureau est ainsi composé :

Président : Gérard BACOT

Vice-Président et Trésorier : Daniel TREMBLAY - Vice-Président : Louis- Paul FISCHER

Secrétaire perpétuel : Maurice SAULNIER

Secrétaire administratif et bibliothécaire : Daniel TRONCY – Trésorier-adjoint : Michel ROUGIER

Secrétaire administratif adjointe, chargée du Bulletin annuel : Janine MEAUDRE

Chargé des programmes : Pierre FAURE

Membres : Simone VOGELGESANG et René PATAUD

Outre les membres du Bureau ci-dessus nommés, ont été élus le 18 mars membres du Comité : Pierre BRES, Pierre BISSUEL, André AUGENDRE, Lisette ORGERET et Pierre PRUNET.

Le passage de relais entre le Président sortant Louis de Longevialle et le Président élu Gérard Bacot s'est effectué dès le 9 avril en début de la séance publique.

L'agenda du trimestre écoulé

12 mars En séance publique, conférence de Robert GAILLARD : « *Les animaux ont-ils une conscience ?* ».

18 mars L'Académie tient son Assemblée Générale : élection des membres du Comité (*voir ci-dessus*)

9 avril Le Comité élit le nouveau Président et le nouveau Bureau de l'Académie (*voir ci-dessus*)

9 avril En séance publique, conférence de Jean-Louis BELLATON : « *La Saône, un sanctuaire à préserver* ».

15 avril En séance privée, communication de Daniel ROSETTA : « *La vente des biens du Clergé à Villefranche* ».

20 avril 'Point de Presse' à Villefranche pour la présentation officielle du Bulletin 2011 (*voir page suivante*)

29 avril À Belleville, réunion préparatoire et 'Point de Presse' pour annoncer la séance publique du 14 mai.

14 mai La séance publique, tenue à Belleville en l'ancien Hôtel-Dieu, est consacrée

à la conférence de Janine HUGAND : « *L'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu de Belleville* ».

20 mai Notre confrère Pierre PRUNET reçoit les membres titulaires à Belmont pour une visite commentée et consacrée à l'évolution urbanistique de cette commune dont il fut le Maire.

Le Bureau (l'*exécutif* de l'Académie) s'est réuni les 15 avril et 13 mai. Le Comité s'est réuni les 9 avril et 20 mai.

► Admissions à l'éméritat

Sur leur demande, ont été admis à l'Éméritat : Marie-Françoise MOREL et Louis de LONGEVIALLE. Celui-ci est donc désormais membre émérite avec le titre de Président honoraire.

► Nouveaux membres titulaires

Sur proposition du Comité, l'Assemblée générale a coopté cinq nouveaux membres titulaires :

- aux trois « postes » libres à cette date : Mmes Marie-Claire BURNAND (de Régnié-Durette), Monique FRAISSE (d'Anse) et Michèle JARRIGE (de Châtillon d'Azergues).

- aux deux autres « postes » (à affecter après deux passages à l'Éméritat) :

Mme Martine COURTOIS (de Lyon et Denicé) et M. Jacques BRANCIARD (de Villefranche / Gleizé).

Ces cinq nouveaux membres titulaires seront officiellement reçus lors des séances publiques de juin et septembre (*voir en page 5*). Dès maintenant, nous leur souhaitons une très cordiale bienvenue.

Rappel de quelques informations et échos de notre région

► ► **Les Archives départementales du Rhône** ont mis en service le 24 mai un site internet : près de 3 millions de documents numérisés sont désormais consultables en ligne sur le site <http://archives.rhone.fr>

> **Philippe Burillon**, militant des 'cinémas familiaux' est décédé le 17 mars. Il fut le gestionnaire à Villefranche du cinéma *Le Rex* et des salles d'Art et essais *Les Quatre cents coups*.

> **Un complexe cinématographique** (une dizaine de salles) est en projet à Villefranche ; il devrait être implanté à l'est de la voie ferrée, dans le quartier Monplaisir / Quarantaine / Claude-Vignard..

> **À Anse**, l'association Ecobeauval, présidée par Jacques Reby-Fayard, a ouvert l'Écomusée « *Engrangeons la mémoire* » - 32 bis rue du 3 septembre 1944 - www.ecobeauval.com

(Précision : L'exposition « *Quand la Calade s'en va-t-en guerre* », évoquée par Daniel Tremblay dans notre dernier numéro, était réalisée conjointement par la Maison du Patrimoine et « Ecobeauval »)

> **L'édition 2011 de Festiplanètes** a connu un succès de fréquentation : le CCAB annonce que les différents spectacles et animations proposés ont attiré au total plus de 12 000 spectateurs, soit le double de l'an dernier.

> **À Belleville**, l'association « Histoire et Généalogie », pour marquer son dixième anniversaire, publie un bulletin consacré aux Maires de Belleville, depuis la Révolution jusqu'à nos jours.

> « **Lyon et ses environs** », la nouvelle carte éditée par l'I.G.N. en avril, comporte un plan de Lyon au 1/80 000^{ème}

> **À Lyon, le « Grand musée de la Santé »** est un projet qui prend corps : il pourrait se situer autour du petit dôme de l'ancien Hôtel-Dieu et s'étendre sur 4 000 m² répartis sur plusieurs niveaux.

Autres informations et échos

> **Le mécénat** des groupes privés dans le domaine culturel a baissé en France de 63 % entre 2008 et 2010.

> **Milan Kundera** vient d'être édité dans La Pléiade. Il rejoint ainsi le 'club' des quelques écrivains édités de leur vivant dans cette prestigieuse collection (tels André Gide, Paul Claudel et Nathalie Sarraute...).

> **Nos confrères de l'Académie d'Angers** ont célébré le 8 avril, par un colloque, le centenaire d'Hervé Bazin, « l'un des auteurs les plus lus de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle ».

> **Maître Capello** – de son vrai nom Jacques Capelovici – est décédé le 19 mars. Ce linguiste, défenseur du « *Français de bon aloi* », animateur de jeux télévisés francophones, était aussi l'auteur du palindrome « *Éric notre valet alla te laver ton ciré* ».

> **Territoire de Belfort** – Les habitants de ce département - qui n'avaient pas jusqu'ici de gentilé officiel - ont choisi par référendum de s'appeler les « *Terrifortains* »...de préférence à « *Terribelfortains* ».

> **Philatélie** Un carnet de douze timbres récemment émis par la Poste est consacré à « **L'Art gothique** ». Un autre timbre a été émis en mai pour le 250^{ème} anniversaire de l'École vétérinaire de Lyon (la première au monde).

Un élément du Patrimoine caladois mis à l'honneur...

Les éditions *Britannica Universalis* ont édité en avril un somptueux ouvrage en trois volumes « *L'Art de France* », qui est un véritable inventaire du patrimoine français « parfois méconnu ».

Le premier volume concerne la période « *De l'âge de pierre à 1449* ». Parmi les œuvres sélectionnées et décrites, figure **le vitrail de l'Hôtel de la Bessée à Villefranche (ca 1430-1440)**. Une consécration.

► ► Villefranche-sur-LA-SAÔNE

Sous ce titre éloquent, la Maison du Patrimoine présente une exposition dont l'objet est de faire connaître « l'impact de la Saône sur le développement économique de la région au travers de la navigation, des ponts, des ports successifs, et l'activité qu'elle génère », de mettre en valeur « son écosystème d'une richesse insoupçonnée », en rappelant « que les trouvailles archéologiques ou les légendes font remonter à des temps parfois insoupçonnés ». (du 30 mai au 30 octobre)

La Saône, « un fleuve féminin »

Dans le square Louvois, à deux pas de la Bibliothèque Nationale (site Richelieu), se dresse depuis 1839 la « fontaine Louvois », œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Klagmann. Cette fontaine représente les « quatre grands fleuves et rivières de France » : la Seine, la Loire, la Garonne et...la Saône.

Le fleuve Rhône a donc été exclu de cette sélection au profit de son affluent de la rive droite ! Il est vrai que 'notre' Saône, avec ses 480 km de cours, est bien la principale rivière de France.

G. B

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Société des Sciences, Arts et Lettres

PROGRAMME du MOIS de JUIN 2011

Samedi 11 juin *à 16 heures* **Séance publique** (*entrée libre*)

> **Réception de 3 nouveaux membres titulaires :**

Mmes Marie-Claire BURNAND, Monique FRAISSE et Michèle JARRIGE

> **Conférence de Jean PERILHON : « 1941 : premiers pas en Résistance »**

PROGRAMME du 3^{ème} TRIMESTRE 2011

Jeudi 7 Juillet *Sortie académique :*

« La limite occidentale du Beaujolais, aux confins du Beaujolais historique :
le château de Saint Marcel de Félines, Lay et Saint Symphorien de Lay, Perreux »

► ► **Attention !!** *La sortie est programmée un jeudi, comme l'an dernier.*

*Comme les années précédentes,
il n'y aura pas de communication en séance publique en juillet, ni en août.*

Samedi 10 septembre *à 16 heures* **Séance publique**

> **Réception de 2 nouveaux membres titulaires :**

Mme Martine COURTOIS et M. Jacques BRANCIARD

> **Conférence d'André PERNOD : « Les travaux de Teilhard de Chardin »**

Dimanche 18 septembre *à 11 heures*

► ► **Attention !!** Jour et heure inhabituels

**Conférence de Pierre EYMIN : « Les cent ans de Maurice BAQUET,
Caladois, Beaujolais, musicien, comédien, homme de cœur... »**

Programme prévisionnel du 4^{ème} trimestre :

8 octobre **Daniel ROSETTA** – « *Que s'est-il passé à Villefranche pendant la Terreur ?* »

12 novembre **Francis GROS** – thème : *Généalogie beaujolaise*

10 décembre **Bruno ROUSSELLE** – thème : *Géologie beaujolaise*

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – entrée libre et gratuite

Une curiosité scientifique : les oiseaux et les sauriens ont-ils un ancêtre commun ?

Les oiseaux ont un système respiratoire particulier : l'air circule dans un seul sens dans leurs poumons, qu'ils inspirent ou qu'ils expirent, grâce « à un système de sacs aériens fonctionnant comme des soufflets » - c'est ce que nous rappelle la revue « *La spirale de Vz* », (publication de la section géopaléologique des Ciments Lafarge du val d'Azergues), dans son numéro de 2011, sous la signature de Pierre Le Hir.

L'auteur, citant une communication parue dans la revue « *Science* » nous révèle que les alligators respirent comme les oiseaux, c'est-à-dire « avec un système de ventilation où les flux d'air sont unidirectionnels ». Les auteurs émettent l'hypothèse que ces reptiles pourraient avoir hérité ce mode respiratoire de lointains ancêtres communs aux alligators et aux oiseaux : les archosaures qui vivaient à l'âge du Trias, il y a 200 millions d'années.

Rubrique signalée par Maurice SAULNIER

G. B.

Limass et ses « fourches patibulaires »...

Très documenté – comme toujours – le Bulletin n° 12 du dynamique Comité Histoire et Patrimoine de Limass nous révèle l'origine du nom donné, dans cette commune, au chemin et au quartier dits *des Fourches*.

Il s'agit de l'emplacement des 'fourches patibulaires', c'est-à-dire du gibet... ! Ces sinistres échafaudages « sont apparus au XII^{ème} siècle et ils étaient toujours installés à la limite de la seigneurie, au bord d'un chemin, bien en vue pour impressionner le passant ». A Limass, l'emplacement « est révélé par deux plans du XVIII^{ème} siècle : à la limite sud du baillage, à l'intersection de la route royale de Lyon à Paris et de l'actuel chemin des Fourches ».

Le même Bulletin limassien consacre une rubrique à quelques épisodes de l'année 1910. Il nous rappelle que, lors de l'élection législative d'avril 1910 (qui vit la réélection d'Émile Bender), Limass ne comptait que 231 électeurs !

Par ailleurs, il évoque la grande fête donnée le 6 mai de la même année à l'occasion de l'inauguration du premier éclairage public : salves de 'l'artillerie' para-grêle, banquet au café Larochette et bal champêtre. Cet éclairage comportait 11 lampes, dont 5 au Bourg, 1 au Bayard, 1 au Parasoleil, 1 au Peloux...

G. B.

« La Main de l'artiste »

À partir de la célèbre formule de Paul Valéry - 'la main de l'œil' - la dernière *Lettre de l'Académie des Beaux-Arts* (n°64 –printemps 2011) nous propose « une réflexion sur l'importance de la main dans l'expression artistique ». Les différentes rubriques évoquent, sous la signature d'éminents spécialistes, le rôle de la main chez le peintre, le sculpteur, le dessinateur, le médecin, le graveur buriniste, sans oublier le jeu de main(s) du pianiste, du chef d'orchestre et du compositeur de musique.

Mais les rédacteurs nous rappellent que, si la main « est un merveilleux outil d'exécution, elle est surtout exécutante de "la main centrale", celle du cerveau ».

(Les ouvrages ci-dessus peuvent être consultés à la Bibliothèque de l'Académie)

Un martyr de la Résistance : l'Abbé François Larue

L'abbé François Larue est un héros bien méconnu qu'une récente publication vient de sortir de l'oubli. Le personnage, nous dit l'auteur (anonyme) de cette plaquette, « est paradoxal : prêtre et soldat, esthète et homme d'action ». Outre ses fonctions religieuses, il a eu en effet une importante activité littéraire : poète, il a été en relation avec Pierre Emmanuel, Robert Aron, Louis Aragon, Georges Sadoul et l'intellectuel catholique Stanislas Fumet.

Le titre de gloire de l'abbé Larue – né à Écoche en 1888 - est surtout son action héroïque dans la Résistance. Il a rejoint l'Armée Secrète (A.S.) dès 1941, aidant les clandestins en leur fournissant de faux papiers. Arrêté par la Gestapo le 28 mars 1944, et interné au fort Montluc où il fut interrogé et torturé, il mourut dans des circonstances épouvantables, exécuté – ou plus exactement massacré – à Saint-Genis-Laval par les Allemands qui dynamitèrent la prison et ses occupants le 28 août 1944, quelques jours avant leur retraite.

Le nom de l'Abbé François Larue a été donné en 1948 à une rue du 5^{ème} arrondissement de Lyon.

G. B. Publication signalée par Maurice SAULNIER

La Bibliothèque de l'Académie

M. Jean GAILLON a fait généreusement don à l'Académie de Villefranche de plusieurs exemplaires de son ouvrage : « *Témoignages et récits - à travers l'Ecole de la vie* », édité par l'auteur, Imprimerie Caladoise, 2011, et préfacé par M. Noël COMTE, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Beaujolais. Cet essai biographique d'un patron d'industrie et enseignant hors normes (il ne passa son baccalauréat qu'à 72 ans), qui inclut des témoignages de collaborateurs et amis de l'auteur, est plein d'enseignements.

Que de richesses dans les Annales et Bulletins des Académies sœurs !

Les Mémoires de l'Académie d'Orléans de 2009 (année du bicentenaire de sa fondation) publient une communication très dense de M. Pierre GUILLARDOT : « *La gare, son rôle dans la ville et dans la société* », articulée en deux parties : « Architecture et urbanisme » et « Le rôle social et culturel des gares », chacune étant suivie d'un débat entre les auditeurs de la séance. A l'heure de la rénovation de la gare de Villefranche, ce texte de lecture aisée mérite le détour.

Dans les Annales de l'Académie de Mâcon (5^e série, Tome 4, Travaux 2010), « *Un ancien maire de Mâcon et ami de Lamartine : Charles Rolland en Turquie* », sous la signature de M. Guy FOSSAT, inclut des extraits évocateurs de « *La Turquie contemporaine. Hommes et choses. Etudes sur l'Orient* », que ROLLAND publia en 1854, dans le sillage du « *Voyage en Orient* » que son illustre ami avait publié en 1835. A l'issue de ses deux voyages de 1849 et 1852, ROLLAND s'y révèle comme LAMARTINE à la fois libéral et paradoxalement défenseur de l'Empire Ottoman, alors menacé par la Russie autocrate.

Dans le volume 172 (19^e série - Tome 1) (2010) des Mémoires de l'Académie de Toulouse, on lira avec un grand intérêt la communication de M. Paul LEOPHONTE, Docteur en Médecine, Professeur honoraire de l'Université Paul-Sabatier de Toulouse, « *Fléaux infectieux et désordres sociaux* ».

Des pestes de l'Exode et d'Athènes de 430 au sida, en passant par la grippe espagnole, on y découvre les réactions des populations aux hécatombes ; aux mythes antiques relatés dans les tablettes sumériennes ont succédé les « folles rumeurs » véhiculées par les médias et l'internet.

La Bibliothèque de l'Académie espère votre prochaine visite.

Daniel TRONCY.

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition

« *Cain, Abel, Ötzi. L'Héritage néolithique* » par Jean Guilaine - Ed. Gallimard (Bibliothèque des histoires)

« ...toutes les fondations de notre monde ont été coulées au néolithique »

« *Les ammonites du Bajocien en France et dans le monde* » par Louis Rulleau – Ed. C.E. Lafarge

« *Le diamant bleu* » par François Farges et Thierry Piantanida – Ed. Michel Lafon

« *L'Art de France* », en trois volumes, paru en avril aux éditions Britannica Universalis (voir page 4)

« *Sigles et acronymes en politique* » in revue « *Mots et langages du politique* » n° 95 – mars 2011

♪ « *Une famille de musiciens au XX^{ème} siècle : la famille Alain* » par Aurélie Decourt – Ed. Hermann

« *Ma passion : entreprendre* » par Jean Gaillon

« *Entre Reins et Trambouze. Six mille ans d'histoire en Haut-Beaujolais* »

par Bastien Dubuis, archéologue INRAP – Ed. Librairie archéologique

« *La Révolution à Villefranche-en-Beaujolais* » par Daniel Rosetta – Ed. du Poutan – *Sortie prévue en septembre.*

« *Trésors cachés de Villefranche-sur-Saône* » par Janine Meaudre, Simone Vogelgesang et Ghislaine de Brebisson
Ed. du Poutan – *Sortie prévue en septembre*

Vous avez dit : exhaustif ?...

Le mot 'exhaustif' est aujourd'hui d'un usage fréquent. Mais il a longtemps été ignoré ou rejeté par les puristes, en raison probablement de son origine anglaise et malgré son étymologie latine (*exhaustum*, supin de *exhaurire*). Il est employé dès le début du XIX^{ème} siècle, mais ne figure pas dans le « *Dictionnaire national ou Dictionnaire universel de la langue française* » composé par Bescherelle aîné en 1864 et édité par Garnier Frères.

Quatre-vingts ans plus tard, le « *Nouveau Larousse universel* », édité en 1948, donne du mot « exhaustif » la définition suivante : « *de l'anglais exhaustive – Qui enlève à un terrain les éléments productifs – fig : qui épuise un sujet* ».

Quant au dictionnaire Quillet, il ignore le mot dans son édition de 1948, mais il l'admet dans son édition de 1959 avec toutefois un astérisque – ce qui signifie : *le mot ne figure pas dans le dictionnaire de l'Académie...*

N.B. : cette liste de dictionnaires n'est évidemment pas exhaustive... !

G. B.

L'ÉGLISE DE BÉLIGNY : UN NOUVEL ASSY ? *

Non ! mais l'artiste, Valérie Bonnefond, native de Calade, ayant son atelier à Oingt, vient de réussir le défi auquel elle s'était attaquée : décorer le mur absidial de l'église N.D. de Béligny sans trop dénaturer les idées de Maurice Novarina et en s'appuyant sur la symbolique des vitraux d'Elvire Jan.

Le thème de la décoration, fixé par le curé de la paroisse Ste Anne des Calades, était la Résurrection. Ce mur est côté « vent » et les vitraux en dalles de verre sont, au levant, à dominante bleue et jaune et, au couchant, à dominante rouge.

L'artiste s'est inspirée des multiples traductions du Cantique des Cantiques (Chir Hachirim), dont on retrouve le texte d'ACMA ACMATÔN, en onciales grecques, extrait du Codex Sinaiticus (IV^{ème} siècle) sur un panneau côté levant et le texte latin de Cantica Canticorum, en caractères Gutenberg, de la Vulgata Clémentine (IV^{ème} - V^{ème} siècles), sur un panneau côté couchant.

Dans l'axe du mur absidial qui forme un léger dièdre sortant, est accrochée une ferronnerie dessinée par l'artiste et réalisée par Dominique Sagnard et Marco da Costa, ayant leur atelier à Anse, un « chrisme » formé par l'Alpha et l'Oméga.

De part et d'autre de celui-ci, en miroir, sur une « toile » spéciale, en plastique, peinte sur les deux faces, deux anges inspirés de celui du tableau de G. Baglione « *L'amour divin et l'amour profane* » (1603).

Mais la création la plus originale de Valérie Bonnefond est l'éclairage de cette décoration par un assemblage de leds RVB (Rouge-Vert-Bleu) dont elle a réalisé elle-même le câblage et la microprogrammation, lui permettant ainsi, tout en restant dans l'ombre, de devenir architecte de la lumière.

Claude BRÉANT

* (ce titre était celui de l'article paru dans la Lettre trimestrielle 43 de sept. 2010 - page 2)

Les phrases célèbres : « Après nous le déluge !... »

Dès la deuxième année de la Guerre de Sept ans (1756-1763), le roi de Prusse Frédéric II (1712-1786) rétablit sa situation critique en battant d'abord à Rossbach (5 novembre 1757) une armée composée de contingents fournis par les princes allemands et d'un corps français commandé par le prince de Soubise (1715-1787), brillant homme du monde mais médiocre maréchal.

Louis XV (1710-1774) fut très affecté par cette défaite qui ridiculisait nos drapeaux. La marquise de Pompadour (1721-1764), qui se faisait alors peindre par La Tour, le voyant entrer, triste, dans le salon où elle tenait la pose, lui dit : « *Il ne faut point s'affliger : vous tomberiez malade. Après nous le déluge !* ». Le mot fut vite connu et eut la fortune de passer en proverbe, et un proverbe si usité que Frédéric II lui-même l'utilisa en 1782.

Extrait de l'*Encyclopédie des mots historiques* – relevé et proposé par Daniel TREMBLAY

Expos et colloque annoncés

- « *Villefranche sur la Saône* » à la Maison du Patrimoine – du 30 mai au 30 octobre. (voir en page 4)
- « *Chansons en rouge* » le 7 juin à 18h30 à la Médiathèque Pierre Mendès-France : « concert et voyage poétique » sur la thématique du rouge, textes de Cocteau, Garcia Lorca, Prévert, Ferré...
- « *Amours* », au Musée Paul-Dini : œuvres d'Isabelle Jarousse, J.-P. Aubanel, etc – jusqu'au 18 septembre 2011.
- « *Valadon, Utrillo et Uter à Saint-Bernard* » : c'est l'exposition que proposera le Musée Paul-Dini à l'occasion de son dixième anniversaire. - du 16 octobre 2011 au 13 février 2012.
- « *Balade dans l'évolution : la longue marche vers l'homme* » expo au Musée Barthélémy Thimonnier à Amplepuis (en partenariat avec l'Espace Pierres Folles) – jusqu'au 11 décembre 2011.
- « *Indian Highways* », l'art indien au Musée d'art contemporain de Lyon - jusqu'au 31 juillet – www.mac-lyon.com
- « *Le Génie de l'Orient. L'Europe et les Arts de l'Islam* » au Musée des Beaux-Arts de Lyon - jusqu'au 4 juillet
- « *Une simple question de temps* » - expo proposée par le Musée Anne-de-Beaujeu à Moulins (la visite donne l'occasion de voir ou revoir le célèbre triptyque du Maître de Moulins) – jusqu'au 12 juin seulement
- « *Scènes de ménage* », (sur le thème « croiser l'Art, l'industrie et le Patrimoine ») - c'est une exposition présentée à l'Ecomusée " la Manufacture " de Thizy " par Patrimoines Haut-Beaujolais. - jusqu'au 16 septembre
- « *Monet au Musée Marmottan et dans les collections suisses* », Fondation Pierre Gianadda à Martigny (Valais - Suisse) du 17 juin au 20 novembre 2011
- « *Un siècle de fouilles de l'Ecole française d'Athènes à Thassos* » : Colloque à l'Institut le vendredi 24 juin 2011

Louis XVII (...suite)

Notre petit roi ne cesse d'interpeller les historiens, même au 21^{ème} siècle il est encore avec nous ; tous, nous avons besoin de savoir, donc de chercher, chercher la preuve, chercher le lien entre les hypothèses et la vérité.

« Le Cercle d'Etudes historiques sur la question Louis XVII » dont je suis membre fait régulièrement des mises au point et cette association présidée par Madame de la Chapelle a récemment publié sous la plume de Didier Duval des notes très intéressantes dont voici quelques extraits.

L'abbé Bernard, curé de La Roche en Brenil situé en Bourgogne, refait parler de lui. Un lecteur qui habite Aunay sous Auneau apporte un témoignage assez troublant faisant suite au second livre de Didier Duval que je vous recommande. L'abbé Bernard est mort d'une crise cardiaque le 6/04/1940 dans sa cure de La Roche en Brenil. Aucun document ne fut retrouvé dans le presbytère. Ce lecteur indique avoir fait une enquête personnelle sur le sujet. En juin 1940 devant l'avancée de la l'armée allemande, une compagnie du 7^{ème} cuirassiers commandée par le capitaine Tremisot se replie à La Roche en Brenil et s'installe dans ce petit village.

Cette compagnie comprenait un médecin militaire qui était l'oncle de cet habitant qui nous rapporte les faits. Se trouvait également dans cette compagnie un aumônier militaire du nom de abbé Rhodain. Cet aumônier s'installe dans la cure de l'abbé Bernard récemment décédé. La compagnie se repose quelques jours puis reprend sa route ou plutôt sa déroute.

En 1970 cet habitant qui passait ses vacances chez son oncle et sa tante vit arriver le capitaine Tremisot qui venait rendre visite à son ancien camarade de guerre. Au cours de la visite le capitaine Tremisot dit à l'oncle de cet habitant : « Sais-tu que notre petit aumônier a fait pendant la guerre une sacré carrière ? ». Et cet habitant, d'apprendre que l'abbé Rhodain était devenu rapidement aumônier général des prisonniers de guerre en Allemagne et qu'il avait fondé avec l'aide du Vatican le secours catholique.

Evidemment nous n'avons pas la preuve que l'abbé Rhodain ait pu trouver dans la cure de l'abbé Bernard des documents relatifs aux recherches concernant Louis XVII mais on peut imaginer aisément que les documents de l'abbé Bernard s'y trouvaient encore sachant que la famille de l'abbé Bernard ne s'est jamais déplacée à une période où le pays était en pleine guerre.

Mais l'ascension de ce petit abbé reste stupéfiante. Comment le pape et le Sacré Collège ont-ils pu nommer un abbé très remuant et très indiscipliné qui était mal vu de son évêque ?

Rien ne s'oppose à penser que l'abbé Rhodain ait pu découvrir certains documents de l'abbé Bernard et qu'il s'est alors adressé à ses supérieurs. Ce fait est troublant et semble conforter la piste de Dijon sur l'évasion du petit Louis XVII. Les historiens Decaux et Castelot ont beaucoup cherché de ce côté...une malle abandonnée à la cure de La Roche en Brenil ! sans résultat et pour cause !.

Le Vatican possède des documents sur Louis XVII, tous, nous le savons. Reste à obtenir l'autorisation de consulter des archives qui apporteraient sans doute un regain d'espoir pour les chercheurs qui croient à l'évasion du petit roi !

Daniel TREMBLAY

À propos du Conseil de Prud'hommes de Villefranche

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué (en page 7) la délibération du Conseil municipal de Villefranche en date du 1^{er} août 1925 demandant la création d'un Conseil de Prud'hommes.

Notre confrère émérite Louis Manger, qui fut Président de cette institution, nous indique que « 1927/1928 n'est pas la date de naissance du Conseil caladois, mais celle de sa renaissance ».

Il nous donne à ce sujet d'intéressantes précisions historiques : le premier Conseil avait été créé sous Louis-Philippe par ordonnance du 1^{er} mars 1833, mais il suspendit ses séances en 1836 en raison de dissensions, avant d'être supprimé par décret en décembre 1902.

Par ailleurs, Louis Manger, que nous remercions de ces informations, nous indique que Tarare était dotée, dès 1809, d'un Conseil de Prud'hommes.

G. B.

La vente des biens nationaux par le district de Villefranche (février 1791-mai 1795)

Les membres titulaires étaient nombreux, lors de la séance privée du 15 avril, pour suivre la communication présentée par Daniel Rosetta et qui a été suivie d'un riche échange d'informations et de commentaires.

Le conférencier nous propose ici un résumé de son exposé.

À la fin de l'Ancien régime, la monarchie avait accumulé les dettes, les caisses du roi étaient vides. Ce fut l'une des causes de la convocation des États-généraux par Louis XVI au printemps 1789. Les députés de l'Assemblée nationale constituante crurent trouver la solution en proposant, à l'automne 1789, de vendre les biens du clergé au profit de la nation. Plus tard, furent également vendus les biens des émigrés.

Dans l'ensemble de la France, le clergé possédait probablement 10% des terres, mais en plus forte proportion encore dans le district (ancien nom de l'arrondissement) de Villefranche. Vendre ces biens représenta donc un bouleversement considérable, qualifié du « *plus vaste mouvement de transfert foncier et immobilier qu'ait connu l'histoire de la France, en valeur de capital aussi bien qu'en importance sociale, psychologique et politique* ». Une monnaie, l'assignat, fut gagée sur la vente de ces biens ; mais on dut la supprimer quelques années plus tard, après qu'elle ait connu une très forte dépréciation.

L'adjudication se faisait aux enchères, au plus offrant et dernier enchérisseur. On utilisait la technique dite de la bougie. La vente devenait définitive lorsque la dernière bougie avait fini de brûler sans que la dernière enchère ait été « couverte ». Le paiement avait lieu à crédit. À l'origine, l'acheteur ne versait qu'une petite partie de la valeur du bien, ce qui lui permettait d'en prendre possession. Le reste dû était divisé en douze annuités assorties d'un faible intérêt. Compte tenu de la dépréciation rapide de l'assignat, les acquéreurs se trouvèrent très avantagés par ce mode de paiement.

Les biens du clergé caladois représentèrent l'essentiel des ventes effectuées dans le district. Les couvents des Ursulines et des Visitandines possédaient en effet de vastes et de beaux domaines dans le Beaujolais, ce qui n'était pas le cas des Cordeliers et des Capucins, nettement moins dotés. Dans le clergé séculier, la plus grande part correspondait au domaine de Joug-Dieu appartenant au chapitre de Villefranche depuis 1682. Par comparaison, la cure de Villefranche et celles des 130 paroisses du Beaujolais possédaient beaucoup moins de terres ou d'immeubles.

Les acheteurs vinrent surtout du Beaujolais, mis à part quelques hommes d'affaires de Lyon ou de Paris. Les paysans furent les plus nombreux, mais les bourgeois s'approprièrent le plus de biens. Cependant, les bâtiments des anciens couvents des Cordeliers et des Visitandines furent acquis par la municipalité de Villefranche. Au XIXe siècle furent installés dans le premier la Sous-préfecture, le tribunal et la prison, et dans le second le collège et l'internat des Frères des écoles chrétiennes.

Le clergé ne fut pas indemnisé, et le pape en signant le concordat de 1801 renonça à ces biens. Le code civil napoléonien en confirma la propriété à leurs acquéreurs

Daniel ROSETTA

Le couvent de la Tourette à Éveux au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

La commune d'Éveux, avec l'appui notamment de la Communauté de Communes du Pays de l'Arbresle, s'est engagée dans la démarche d'inscrire au patrimoine mondial de l'UNESCO le Couvent Sainte-Marie de la Tourette, construit par Le Corbusier. Pour ce faire, elle s'est associée avec 17 autres villes de par le monde afin de constituer une association internationale pour déposer auprès de l'UNESCO un dossier présentant « **l'œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne** », une œuvre qui comporte au total 19 'sites Le Corbusier' retenus, dans 6 pays et sur 3 continents. Le dossier devrait être examiné par le Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO lors de sa session qui se tiendra à Bahreïn du 19 au 29 juin 2011.

Un comité de soutien s'est constitué afin de permettre à de nombreux citoyens d'accompagner cette candidature du Couvent de la Tourette (formulaire en ligne sur : www.sites-le-corbusier.org)

(d'après un document 'Sites Le Corbusier')

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – Site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp